

AAHH LA PROMENADE PLANTEE une journée de « DINGUES »

C'était bien cette journée de l'ASCE à Paris !

À Paris ?!!! Me dis pas que c'était à Paris ! **J'ai marché 4 km dans la verdure** sans voir de voitures. Sur le chemin, y avait que des piétons et des joggers ! Des fous : courir par plus de 30 °C...

Si, si, c'était à Paris, XIIème arrondissement, entre Bastille et ...

N'importe quoi ! À mi-chemin, on s'est arrêté à une fontaine d'eau

pétillante. Des gens faisaient la queue pour y remplir leurs bouteilles ou pour déguster. Fameuse d'ailleurs cette eau, et bienvenue avec cette chaleur. Et juste après, sur une grande passerelle, on a surplombé une vaste prairie pleine de gens en maillots de bain fort occupés à ne rien faire et à bronzer. T'as déjà vu ça à Paris toi ? Et j'ai bien lu le nom de la petite gare tout près : Reuilly. Alors ?



La belle mairie du XIIème arrondissement juste à côté, tu l'as oubliée ? T'en connais beaucoup des mairies du XIIème arrondissement en province ?

C'était bien à Paris. C'est la « Promenade plantée » qui commence par les 72 arches du **Viaduc des Arts**, côté Bastille, traverse le jardin de Reuilly, avec sa prairie à bronzer et sa **fontaine d'eau pétillante**, eau de la ville de Paris, parfaitement, et se poursuit jusqu'au bois de Vincennes. Tu n'as pas écouté les passionnantes explications de notre guide, Bernard, sur le réaménagement de l'ancienne voie de chemin de fer et sur l'histoire de la ligne de Vincennes ?



Bernard ? Avec sa chemisette orange flashy, ses lunettes noires et son petit chapeau blanc ? Pas besoin de petit drapeau, on pouvait pas le perdre. Mais faut m'excuser : j'ai eu une nuit difficile, il a fallu se lever tôt pour prendre le car à Tours... je me suis réveillé sur la promenade. Note que j'ai quand même retenu les explications de Bernard sur l'Hôpital des Quinze-Vingts, Saint Louis, tout ça, et sur l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts ... où je me suis un peu assoupi.

Domage. Tu as dû louper la Toccata de JS Bach jouée à l'orgue. Je ne sais comment il a fait Bernard pour coordonner notre visite avec ce concert. Chapeau !

Moi, j'ai rien entendu. Faut dire que mon entonnoir me tombait sur les oreilles.

Avec cet ustensile sur la tête, tu as dû te sentir très à l'aise au restaurant de la rue de Rambouillet :



« **Les Dingues** ». Juste à côté de l'hôtel ... de police, complètement dingue lui aussi.

Ah oui ! Celui-là je m'en souviens, je l'ai aperçu de la promenade plantée en écartant les branches, et j'ai même retenu les explications de Bernard : en 1991, un architecte un peu fou a orné les deux derniers étages du bâtiment de 13 copies géantes de « **l'esclave mourant** » de Michel Ange. Pour y mettre

des flics ! C'est dingue !

C'est le mot, comme pour ce grand moment que fut notre déjeuner au resto du même nom, réservé par ... Bernard bien sûr, rien que pour nous. Jacqueline, la vieille maman du patron a fait ce qu'elle a pu pour nous servir, mais elle a été vite dépassée. Heureusement que le groupe y a mis du sien pour le service, sans parler de notre amie Jeannette.



Ah oui ! Complètement d... heu, fantastique ! En trente minutes, elle a pris en main le restaurant, se faisant obéir du patron-cuistot et de sa maman. Ce qui est sûr, c'est qu'on n'est pas ressorti avec la faim. Ah ! les frites-maison à volonté ! Mmmm !

T'as pas eu une réduction avec ton entonnoir sur la tête ?

Chutttt ! Le redémarrage sur la promenade digestive plantée a été poussif. Heureusement qu'il y a eu la fraîcheur des tunnels et l'ombre de la partie en tranchée... et une sieste réparatrice au parc Charles Péguy.

Vous avez bien retrouvé votre car pour le retour, au parking de...

Bercy !

Y a pas de quoi.

Patrice CHARRIER

